

c'est-là qu'on ose se livrer à la franchise, que comprime à Rastadt la présence des armées françaises; et il est assez curieux de rapprocher les vérités, que le Grand-Seigneur dit au Directoire dans son Manifeste, des compliments (*) que lui font dans leurs notes les Députés de l'Empire.

Le Directoire avoit dit à ses Conseils, en leur parlant de la guerre contre les Beys d'Egypte: „*On châtie des brigands; on ne leur déclare pas la guerre.*„ Toute l'Europe est persuadée que les Directeurs de la république française ne méritent pas plus d'égards que n'en méritoient à leurs yeux les Beys d'Egypte: la Porte auroit donc pu se dispenser de leur déclarer la guerre; mais son Manifeste n'est pas inutile; il est précieux par l'opposition qu'il présente de la longanimité de cette puissance avec les perfidies du Directoire: plus d'un Cabinet peut y lire et ses dangers et ses devoirs. Parmi ces hommes de tout pays qui se disent citoyens, et qui mettent tant de prix à ce titre, plus d'un aussi pourroit trouver quelque instruction dans la conduite des Ottomans. Inaccessibles aux clartés de la philosophie, ils connoissent encore une patrie, un Souverain, une religion. Ils ne croient pas à la foi de

(*) Je n'ai pas besoin de citer: il a été question dans assez de Notes de sa justice, de son Amour pour la paix, pour l'humanité etc.